

## **26 mai 2015 – La Commission pour la défense des biens communaux de Santa Maria Ostula dénonce un attentat**

Aux peuples du Mexique et du monde  
Aux médias de communication  
Au Congrès National Indigène  
À l'Armée Zapatiste de Libération Nationale

La Commission pour la défense des biens communaux de Santa Maria Ostula, municipalité d'Aquila, Michoacán, dénonce le fait que notre communauté a été victime d'un nouvel attentat de la part du cartel des Caballeros Templarios (Chevaliers du Temple), sur la personne du commandant général Cemeí Verdía Zepeda, ce qui pour notre communauté constitue non seulement un signal d'alarme au niveau de la sécurité, mais aussi quant à notre organisation communautaire et quant à nos possibilités de continuer à exister en tant que peuple.

En réaction au fait qu'une camionnette dans laquelle se déplaçait notre commandant général ait été mitraillée par des tirs d'armes de gros calibre, blessant un membre de la police communautaire d'Aquila, Juan Manuel Sapién Cándido, les membres de la police communautaire de notre municipalités d'Aquila, Coalcomán, Chinicuila et Coahuayana ont les 25 et 26 mai réalisé des opérations dans toute la région afin d'arrêter les responsables, provoquant comme bilan provisoire la mort de quatre tueurs à gage, la mort du commandant communautaire du chef-lieu d'Ostula Reginaldo Rodríguez Flores, et un blessé de notre communauté: Hilario Leyva Zambrano; ainsi que la mort d'un autre policier communautaire d'Aquila et deux blessés supplémentaires, originaires d'Aquila et de Coalcomán.

C'est le deuxième attentat dont est victime notre police communautaire, et plus particulièrement notre commandant général Cemeí Verdía. L'attentat précédent avait eu lieu le 17 décembre dernier, lors dans laquelle voyageaient des comuneros de la démarcation de Xayakalan avaient été prise en embuscade dans une tentative de braquage visant à assassiner notre commandant Cemeí Verdía.

Le cartel des Caballeros Templarios cherche de nouveau à mettre un terme à notre organisation communale, car cet attentat coïncide avec les actions effectuées par la communauté le 23 mai dernier, durant lesquelles un nouvel ordre agraire a été consolidé sur le territoire récupéré de Xayakalan, au travers de la répartition en parcelles des terres que notre communauté avait récupéré en 2009 sur les soi-disant petits propriétaires de La Placita (Michoacán) qui les avaient envahies. Parmi eux, on trouve notamment Federico González Medina (alias Don Lico), dirigeant du cartel des Templarios dans la région, ainsi que Mario Alvarez (alias El Chacal), tête du PRI ainsi que de ce cartel sur la côte de l'État du Michoacán.

Il est important de signaler que ce même 23 mai, sur les lieux où se déroulait la répartition des terres, s'est présentée une envoyée du juge mixte de première instance de Coahuayana au nom d'un soi-disant petit propriétaire qui réclame la possession d'un terrain de 78 hectares, dont 36 hectares sont situés sur notre territoire, sur une zone particulièrement convoitée par l'entreprise minière Ternium, qui extrait le fer des montagnes de la sierra indigène nahua depuis le sud de l'État du Jalisco, au niveau de la sierra de Manantlán, jusqu'aux cotes de l'État du Michoacán.

Id Agraire Unitaire numéro 38, basé dans la ville de Colima, les droits en vigueur de notre communauté ont été systématiquement violés afin de ne pas reconnaître le droit qui nous désigne propriétaires de ces terres.

## Antécédents

Depuis le début de cette année la communauté a procédé à une série de jugements contre les mis au service du crime organisé ainsi que des attentats perpétrés par eux, qui ont coûté à notre c disparus.

La communauté protège une variété de bois appelée Sangualica, connue sous le nom de Dalbergia granadillo, qui, entre les années 2012 et 2013, ont été saccagés et extraits des forêts vierges d'Óstula et exportés vers la Chine depuis les ports de Lázaro Cárdenas et de Manzanillo, avec la conséquence la disparition de cette variété de bois et la dévastation des terres communales. Aujourd'hui, malgré la réalisation des plaintes correspondantes auprès des autorités, il n'y a pas eu de justice de la part des gouvernements, qui se sont bien plutôt dévoués à prétendre dépouiller la communauté du peu de bois qui a pu être sauvé, ce qui a coûté la vie de plusieurs comuneros et la souffrance de nombreuses familles, traduite par des enfants orphelins et des familles détruites.

Pour tout ce qui a été dit antérieurement, nous manifestons:

1. Que notre communauté ne permettra aucune nouvelle agression de la part du narco-gouvernement, et que nous avons trouvé dans notre organisation et dans notre autonomie la unique manière de protéger notre intégrité, notre sécurité et notre territoire.
2. Que nous accusons Federico González Medina et Mario Álvarez d'être les responsables directes des attaques perpétrées contre notre communauté et contre notre commandant Cemeí Verdía, et qu'ils ont bénéficié de l'impunité et de la protection des mauvais gouvernements.
3. Que notre terre-mère est vivante, tout comme nous autres sommes vivants et organisés, raison p apprenons de l'histoire, et de celle-ci nous avons pris que si nous baissons la garde il n'y aura personne pour arrêter la guerre sanglante en cours contre nous.

En conséquence nous exigeons:

1. Le respect de notre police communautaire ainsi que de la vie et d l'intégrité de notre commandant général Cemeí Verdía, coordinateur des auto-défenses de la Cote et de la Sierra du Michoacán.
2. Que soient condamnés Federico González Medina et Mario Álvarez, auteurs intellectuels des attentats contre notre communauté et contre le compañero Cemeí Verdía.
3. Respect de l'autonomie et des terres appartenant depuis des temps immémoriaux a la communauté autochtone de Santa María Ostula.

VIVE NOTRE POLICE COMMUNAUTAIRE!

VIVE NOTRE COMMANDANT CEMEÍ VERDÍA!

GLOIRE A NOTRE COMMANDANT REGINALDO RODRIGUEZ ET A TOUS CEUX  
TOMBES DANS LA DEFENSE ET LA LIBERTE D'ÓSTULA ET DES COMMUNAUTES DE  
LA REGION!

Le 26 mai 2015

Terre et Liberté

Commission pour la défense des Biens communaux de Santa María Ostula

